

30 avril 2023 : Jn 10,1-10

## “Ouverture tronquée”

Aujourd’hui, 4<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, nous célébrons le bon Pasteur, celui qui connaît chacune de ses brebis par son nom et prend soin de chacune, de manière unique et personnelle. Invitation à prier pour les vocations, mais aussi à prendre soin de nos frères et sœurs... mais sans oublier, que nous, nous ne les connaissons pas comme Dieu, et lui seul, les connaît.

Car c’est en effet à partir de lui-même que l’homme connaît, c’est à partir de sa propre expérience qu’il interprète la vie d’un autre, et c’est bien naturel. Pourtant, l’autre n’est pas celui qui est différent de moi - penser ainsi, c’est encore le référer à moi - mais celui qui est “autre” : je ne peux le connaître qu’en m’ouvrant à l’altérité. Or, tout décentrement de soi est un effort. Pour l’éviter, nous avons tendance à nous enfermer dans des options binaires, mais nous perdons ainsi, inconsciemment, des possibilités de choix, parce que nous n’envisageons plus “autre chose” que ce que nous connaissons déjà. Ainsi par exemple, classons-nous trop souvent nos frères et sœurs en deux catégories : les forts et les fragiles. Il revient dès lors aux “forts” - et c’est réellement un bien - de défendre l’utilité des “fragiles” - les “blessés de la vie”, les êtres vulnérables... - afin de rappeler la bonté de leurs existences et de s’opposer à toute tentative de bafouer leur légitime droit de vivre, et de vivre heureux.

Mais n’y aurait-il pas une troisième catégorie, entre ces utiles et ces “prétendus inutiles” ? N’y aurait-il pas des inutilisés ? Pensons-nous parfois à Marie, assise au pied du Seigneur, qui, peut-être, aimerait que le Seigneur lui confie la charge de la maison ? Pensons-nous à l’ânon que “personne n’a jamais monté” - utilisé - parce que “objectivement”, il est jugé trop petit pour cela ? Pourtant, n’en était-il pas en fait capable, puisqu’il a porté Jésus lui-même ?

Et ce sont, en effet, ces inutilisés que défend le Seigneur lorsqu’il remet, à chacun, des talents “selon ses capacités” (Mt 25,15), non comme une limite supérieure qui interdirait tout déploiement “au-delà”, mais au contraire comme une mission - vocation - à déployer tout ce qui est “contenu” en chacun.

Et si nos désirs, nos aspirations, nos rêves mêmes, bien loin d’être des illusions auxquelles il nous faudrait renoncer, étaient faits pour être comblés, pour servir ? Que l’écoute et le regard authentiques, la vraie simplicité du cœur, nous ouvrent à redécouvrir que tout est don et donné : moi, l’autre, mes talents et les siens... n’est-ce pas cela prier “très concrètement” pour les vocations : donner à chacun l’ouverture nécessaire pour qu’il puisse se déployer tel qu’il est et devenir ce qu’il peut et “doit” être ?

